

TRISOMIE

« Vivre seule, ça change tout ! »

« Éléonore ? Non, on ne l'a pas encore vue aujourd'hui... On va aller voir directement chez elle ». Et nous voilà embarqués dans l'ascenseur de l'îlot Bon Secours, à Arras, avec le concierge du bâtiment.

C'est une jeune femme tout sourire qui nous ouvre la porte. Oui, la jeune femme de 28 ans était bien chez elle. En témoigne la musique rock qui envahit son logement et s'entend depuis le palier...

Éléonore réside au quatrième étage de cette résidence intergénérationnelle où seniors, familles et adultes trisomiques vivent ensemble depuis 2011. « J'habite ici depuis deux ans », lance fièrement la jeune femme, atteinte de trisomie 21. Et elle le reconnaît volontiers, sa vie ici, à deux pas de la préfecture, lui sied à merveille : « Ça se passe bien. On a des animations dans l'immeuble. »

Son appartement est spacieux. Lumineux. Coloré. Avec un vaste séjour, une chambre indépendante, une cuisine moderne et une



Éléonore vit dans son spacieux appartement depuis deux ans.



grande salle de bain aux normes personnes à mobilité réduite.

Faire le ménage, ses courses, la cuisine

« Je voulais avoir mon indépendance et mon appartement », poursuit la jeune femme, vivant seule. « Mais

je suis en couple », glisse-t-elle tout de même, les yeux pétillants. Vivre seule, dans une telle résidence ? « Ça change tout ! Et je ne m'ennuie pas du tout. Je fais mes repas, je fais mon ménage, je fais mes courses... » Justement, Éléonore s'excuse un instant, elle a quelques bou-

teilles d'eau à ranger. Puis la conversation reprend son cours.

« Les gens qui vivent dans l'immeuble comme moi, je les connais bien. Enfin, pas tous, quelques-uns. Il y a soixante-quinze appartements dans toute la résidence... »

« Mon appartement est bien situé dans Arras, et c'est parfait pour moi pour aller travailler à la clinique des Bonnettes. J'y travaille du lundi au vendredi, mais pas toute la journée », précise Éléonore qui se dit ravie de l'ambiance régnant dans son travail, au service factura-

UN CHIFFRE

17 C'est, en millions d'euros, le budget qui a été nécessaire pour réhabiliter l'ancienne clinique du centre-ville et en faire une résidence de 71 logements dont 43 réservés à l'intergénérationnel, les deux tiers destinés à des personnes âgées, le reste à des couples avec enfants.

Dix logements sont pourvus par des adultes handicapés, permettant ainsi à douze personnes d'accéder à l'autonomie.

tion. Dans la résidence de Pas-de-Calais habitat, une bibliothèque, des ordinateurs, une salle de convivialité et d'autres lieux sont ouverts aux résidents. « Et il y a aussi des cours de gymnastique tous les lundis », s'enthousiasme la jeune femme.

Le jour où nous la rencontrons, une animation crêpes est proposée. « Mais j'ai rendez-vous avec mon orthophoniste, je ne peux pas y aller... », regrette Éléonore, qui regarde sa montre toutes les minutes, ou presque, pour être certaine de ne pas partir en retard. Vivre sa vie, tout un programme...

T. M.

« J'ai été contactée par beaucoup de journaux ! »

Le 20 mars dernier, soit il y a presque un mois, sortait le livre **Triso et alors !**, écrit par Éléonore Laloux en collaboration avec Yann Barte.

Un livre qui, le 11 avril, avait été vendu à 2 000 exemplaires, et dont de nombreux médias ont parlé au moment de sa sortie. L'occasion de faire un point d'étape avec la pétillante Arrageoise de 28 ans.

Comment elle a vécu cette



Le livre a été écrit en collaboration avec Yann Barte. Il est édité par Max Milo.

Triso et alors ! est sorti le 20 mars, soit la veille de la journée mondiale de la trisomie 21. Une belle façon de faire un focus sur cette maladie que l'Arrageoise ne veut pas qu'on « stigmatise. »

promotion - « J'ai été contactée par beaucoup de journaux ! Je suis passée sur Europe 1, dans le Parisien, sur France Inter. Pour les télévisions, il y a eu M6 et France 3.

Parfois, je répétais toujours la même chose, et parfois ça changeait... Je suis souvent allée avec mon père à Paris pour faire tout ça. »

Ce que les médias en ont dit - « Une belle leçon de détermination et d'optimisme. Un témoignage fort », d'après 20 minutes.

« Un témoignage rare », insiste France Inter.

Les retombées - « Le livre marche très bien, je suis contente. Samedi 5 avril, je serai en dédicace au magasin Chapitre d'Arras (cet entretien a été réalisé avant cette date, Ndlr).

Depuis la sortie du livre, on m'a beaucoup félicitée, même sur Paris. Je me souviens d'une femme, à Paris, qui m'a fait un signe dans la rue. Elle m'avait vue à la télévision et elle a levé son pouce devant moi. Je sens que les regards sont en train de changer. Et ça, j'en suis très fière ! »

T. M.

Ses projets, ses amours



Éléonore est heureuse : elle dit avoir trouvé l'amour. Et arbore fièrement une bague à son doigt. « Avec mon copain, on voudrait avoir un enfant. Mais aussi une maison ! Mais pas trop petite quand même... » La jeune Arrageoise, qui dit vouloir « continuer » sa vie « de couple », a déjà des projets personnels en tête : « On va peut-être se pacser », lâche-t-elle en souriant.

Et quand on lui demande ce qui est le plus important dans sa vie actuelle, la réponse fuse d'elle-même : « Pour moi, c'est l'amour de toute ma famille qui compte le plus. L'amour de mes collègues aussi, et de mon petit copain bien sûr ! »

T. M.